

Devinette

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **7 (1904)**

Heft 30

PDF erstellt am: **01.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-253976>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



COIN DE LA MÉNAGÈRE



Turbots au vin blanc

Vous écaillez et videz de petits turbots et vous les déposez dans un plat à gratin dont le fond sera beurré, mouillez avec une bouteille de vin blanc, salez et mettez au feu. Tenez le liquide en ébullition quelques minutes et laissez au coin du feu pendant vingt minutes. Les poissons cuits, enlevez-les et dressez.

Faites réduire la sauce, liez-la avec trois jaunes d'œufs, passez, ajoutez persil haché, une pointe de muscade, un jus de citron et finissez en y incorporant un bon morceau de beurre que vous amalgamez à la sauce par petits morceaux, masquez-en les poissons et servez.

Sauce hollandaise

Commencez par casser un œuf, séparez le blanc du jaune. Battez bien le jaune dans un vase creux. Mettez le vase dans un bain-marie sur le feu. Versez dans le jaune d'œuf, en battant toujours une certaine quantité, 200 grammes par exemple, de beurre frais fondu à part, sel, poivre, battez encore.

Potage Sévigné

Prenez quatre œufs que vous délayerez dans un demi-litre de bouillon. Battez et faites prendre au bain-marie cette espèce de crème qu'une fois refroidie vous couperez par tranches. Mettez du bouillon bien chaud et dégraissé dans la soupière, placez-y ensuite les tranches de crème qui sont destinées à remplacer le pain.



RECETTES ET CONSEILS



Contre la fatigue des jambes

Les articulations des jambes, même celles du meilleur « pèdard », ne sont pas à l'abri de la fatigue, surtout après une course de vingt à vingt-cinq lieues ; aussi, croyons-nous rendre service à ceux de nos amis qui pratiquent ce sport en leur indiquant un remède. Il suffit de se frictionner les jambes avec le liniment suivant : essence de térébenthine, 1 partie ; huile d'olive, deux parties.

Un moyen très simple de ne pas éternuer

L'auteur indique une manœuvre extrêmement simple qui permet de supprimer l'éternuement — ce réflexe disgracieux et souvent pénible. Il suffit, au moment où l'on commence à percevoir le chatouillement caractéristique et prémonitoire, d'appuyer largement la phalange de l'index sur un des côtés de la racine du nez de manière à comprimer l'os et la caroncule. On laisse le doigt en place quelques secondes, temps suffisant pour amener la disparition du chatouillement.

L'auteur a observé, chez un malade atteint d'asthme des foins violent, la suppression de l'éternuement qui ne lui laissait aucun répit. A chaque menace, le malade pratiquait la petite manœuvre sus-indiquée et la crise était évitée. L'explication de ce phénomène paraît assez complexe, car, si le doigt comprime les fibrilles cutanées du nasal externe et du bouquet sous-orbitaire, le côté où l'on appuie est indifférent et peut très bien, sans inconvénients, ne pas être celui où siègent les lésions pituitaires et conjonctivales. En tout cas, le moyen est simple et surtout efficace.



MENUS PROPOS



La poste en Sibérie

Le Japon peut à juste titre revendiquer la priorité d'un service officiel du port des lettres. Les Russes, en Sibérie, n'ont pas de tels titres de gloire à présenter aux philatélistes. Ils y ont pourtant une création fort originale et très peu connue : c'est l'organisation de la poste canine.

Ils ont, en effet, établi sur l'un des plus grands fleuves de la Sibérie, l'Iénisséï, un service de poste, fait au moyen de bateaux spéciaux qui sont entraînés par des chiens. Mais comme le fleuve ne possède pas de chemin de halage, et que les rives sont rendues à peu près impraticables par les végétaux, les chiens suivent les bords du fleuve dans l'eau, en sautant de rocher en rocher ou en nageant. Chaque bateau est ainsi remorqué par deux équipes de chiens de six à huit bêtes chacune.

Ce service est établi entre les deux villes importantes de Iéniskisk et Turnschousk, c'est-à-dire sur une distance de plus de cinq cents kilomètres. Il dessert toutes les localités qui ne sont pas trop éloignées du fleuve, et fonctionne aussi régulièrement que nos coches de jadis sur les grandes routes de l'Europe.

Macrobites

A en croire Dame Statistique, c'est en Serbie que les vieillards ont le plus de chances d'extrême longévité.

Dans ce pays, en effet, sur 2,250,000 habitants, on trouve 576 centenaires. En Espagne, on trouve 401 centenaires pour 18,000,000 d'habitants ; en Irlande, 578 centenaires pour 4 millions d'habitants ; en France, 273 ; en Angleterre, 146 ; en Allemagne, pour une population de 55,000,000 d'âmes, 78 centenaires ; pour 4,000,000 d'habitants, en Ecosse, 46 ; en Norvège, il y en a 23 ; en Suède, 10 ; en Suisse, 9 ; en Belgique, 5 ; en Danemark, 2.



NOUVELLES A LA MAIN



Distraction.

Elle. — Sommes-nous mercredi ou jeudi ?

Lui. — Je crois que c'est vendredi, ma chérie.

Elle. — De cette semaine ?

Chez le ministre.

Le député influent. — Mon protégé désirerait passer de la magistrature debout, où il végète depuis nombre d'années, dans la magistrature assise.

— A-t-il quelques titres à faire valoir ?

— Oui, il est très fatigué.

Séance de spiritisme.

— Attention ! interromp le médium, voici l'esprit de votre défunte épouse. Qu'allez-vous lui demander ?

— Si c'est l'esprit de ma pauvre défunte, laissez-la faire ; elle parlera bien la première. Je la connais !... Elle ne discontinuait pas de parler.

Un hoursier à son fils, qui vient d'atteindre sa majorité :

— N'oublie pas que tu es désormais responsable de tes actions... et de tes obligations...

Petit Bob joue avec la montre de son papa ; il en écoute curieusement le tic-tac, puis, finalement, la met dans sa bouche.

— Grands dieux ! s'écrie la mère... il va l'avaler !

— Pas de danger ! fait le papa : Je tiens la chaîne... ça n'ira jamais bien loin !



DEVINETTE



Où est la seconde amazone.

Editeur-Imprimeur : G. Moritz
Gérant de la Société typographique, à Porrentruy